

Messe du jeudi 19 décembre 2019

Noël moins 6 jours

Antienne « O » du 19 décembre

Ô Rameau de Jessé !

Étendard dressé à la face des nations,

les rois sont muets devant Toi.

Tandis que les peuples T'appellent :

Délivre-nous, ne tarde plus !

Ô viens Seigneur, viens nous sauver !

→ On trouvera là l'intégralité du chapitre 13 du Livre des Juges [entre crochets, les versets ajoutés à la liturgie]

Première lecture (Juges 13, 2-7.24-25a)

Un ange annonce la naissance de Samson

[¹Les fils d'Israël recommencèrent à faire ce qui est mal aux yeux du Seigneur, et le Seigneur les livra entre les mains des Philistins pendant quarante ans.]

²Il y avait un homme de Soréa, du clan de Dane, nommé Manoah.

Sa femme était stérile et n'avait pas eu d'enfant.

³L'ange du Seigneur apparut à cette femme

« Tu es stérile et tu n'as pas eu d'enfant.

⁴Mais tu vas concevoir et enfanter un fils.

Désormais, fais bien attention : ne bois ni vin ni boisson forte, et ne mange aucun aliment impur,

⁵car tu vas concevoir et enfanter un fils.

Le rasoir ne passera pas sur sa tête, car il sera voué à Dieu dès le sein de sa mère.

C'est lui qui entreprendra de sauver Israël de la main des Philistins. »

⁶La femme s'en alla dire à son mari : « Un homme de Dieu est venu me trouver ; il avait l'apparence d'un ange de Dieu tant il était imposant.

Je ne lui ai pas demandé d'où il venait, et il ne m'a pas fait connaître son nom.

⁷Mais il m'a dit : "Tu vas devenir enceinte et enfanter un fils.

Désormais ne bois ni vin ni boisson forte, et ne mange aucun aliment impur,

car l'enfant sera voué à Dieu dès le sein de sa mère et jusqu'au jour de sa mort !" »

⁸Alors, Manoah implora le Seigneur et dit :

« Je t'en prie, Seigneur, que l'homme de Dieu que tu as envoyé revienne vers nous, et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire pour l'enfant qui va naître. »

⁹Dieu écouta la voix de Manoah, et l'ange de Dieu revint trouver la femme, qui était assise dans le champ, en l'absence de son mari.

¹⁰Aussitôt, elle courut annoncer à son mari :

« Voici que m'est apparu l'homme qui est venu me trouver l'autre jour. »

¹¹Manoah se leva et suivit sa femme ; il vint vers l'homme et lui dit :

« Est-ce toi, l'homme qui a parlé à cette femme ? » Il répondit : « C'est moi. »

¹²Manoah dit : « Maintenant que ta parole va se réaliser,

quelle sera la règle de conduite à l'égard de l'enfant, et que devra-t-il faire ? »

¹³L'ange du Seigneur dit à Manoah : « Que ta femme s'abstienne de tout ce que je lui ai interdit :

¹⁴elle ne doit rien manger qui provienne du fruit de la vigne ; qu'elle ne boive ni vin ni boisson forte ; qu'elle ne mange aucun aliment impur ; tout ce que je lui ai ordonné, qu'elle l'observe. »

→ De Dane son 5^e fils, Jacob dira au moment de mourir : (Gen 49) "Dane jugera son peuple comme l'une des tribus d'Israël. Que Dane soit un serpent sur la route, une vipère sur le sentier, qui mord le cheval au talon, et son cavalier tombe à la renverse !"

→ Dieu va préparer Son serviteur pour libérer Israël des Philistins

→ La femme de Manoah n'exprime ni peur ni doute : elle sait que c'est un "homme de Dieu" (l'ange du Seigneur venu sous l'apparence d'un homme)

→ Manoah ne pose pas la question qui révèle l'incrédulité de Zacharie (comment vais-je le savoir ?), mais la question de la collaboration au projet de Dieu (comment le préparer à sa mission ?)

→ Manoha a cru au messager du Seigneur, même sans savoir que c'était Son ange

¹⁵Manoah dit à l'ange du Seigneur :

« Permits, je t'en prie, que nous te retenions et que nous te préparions un chevreau. »

¹⁶L'ange du Seigneur répondit à Manoah :

« Même si tu me retenais, je ne mangerais pas de ton pain. Offre plutôt un holocauste au Seigneur. »
Manoah ne savait pas que l'homme était l'ange du Seigneur.

¹⁷Il lui dit : « Quel est ton nom, pour que nous puissions t'honorer lorsque tes paroles se réaliseront ? »

¹⁸L'ange du Seigneur lui répondit : « Pourquoi demandes-tu mon nom, alors qu'il est merveilleux ? »

→ En remontant au ciel en même temps que la flamme, l'ange montre qu'il est un ange venu du Ciel et que l'offrande de Manoha est agréée par le Seigneur

→ L'ange dira son nom pour aider Zacharie à vaincre son doute, mais l'ange de Manoha et sa femme aura simplement cette parole étonnante (son nom est merveilleux)

¹⁹Manoah prit le chevreau et l'offrande de céréales et, sur le rocher, il en fit l'holocauste au Seigneur, à Celui qui fait des merveilles. Manoah et sa femme regardaient.

²⁰Or, quand la flamme monta de l'autel vers le ciel, l'ange du Seigneur monta dans la flamme de l'autel. Voyant cela, Manoah et sa femme tombèrent face contre terre.

²¹Désormais l'ange du Seigneur ne leur apparut plus. Manoah comprit que c'était l'ange du Seigneur.

²²Il dit à sa femme : « Nous allons sûrement mourir, car nous avons vu Dieu.

²³Mais sa femme lui dit : « Si le Seigneur voulait nous faire mourir, Il n'aurait accepté de notre main ni holocauste ni offrande ; Il ne nous aurait pas donné pareilles choses à voir, et à entendre maintenant. »]

→ Magnifique foi de cette femme (un malheur qu'on ait perdu son nom !)

²⁴La femme enfanta un fils, et elle lui donna le nom de Samson.

L'enfant grandit, le Seigneur le bénit,

²⁵et l'Esprit du Seigneur commença à s'emparer de lui [à Mahané-Dane, entre Soréa et Eshtaol.]

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 70 (71), 1-2, 3, 5a,6, 16.17

R/ ^{8a}Je n'ai que Ta louange à ma bouche, tout le jour, Ta splendeur

En Toi, Seigneur, j'ai mon refuge :
garde-moi d'être humilié pour toujours.
Dans Ta justice, défends-moi, libère-moi,
tends l'oreille vers moi, et sauve-moi.

Sois le rocher qui m'accueille,
toujours accessible ;
Tu as résolu de me sauver :
ma forteresse et mon roc, c'est toi !

Seigneur mon Dieu, Tu es mon espérance,
Toi, mon soutien dès avant ma naissance,
Tu m'as choisi dès le ventre de ma mère ;
Tu seras ma louange toujours !

Je revivrai les exploits du Seigneur
en rappelant que ta justice est la seule.
Mon Dieu, Tu m'as instruit dès ma jeunesse,
jusqu'à présent, j'ai proclamé Tes merveilles.

→ Oui, Seigneur, comme le dit l' "antienne
Ô" du jour : Délivre-nous, ne tarde plus !
Oh viens Seigneur, viens nous sauver !

Acclamation

Alléluia, Alléluia.

Viens, Rameau de Jessé,
étendard dressé à la face des nations !
Délivre-nous, ne tarde plus.

Alléluia.

→ [Entre crochets, les versets ajoutés à la liturgie pour bien mettre en lien l'évangile et la 1^{ère} lecture]

→ Ce récit est assez proche de celui de la 1^{ère} lecture, mais avec aussi des différences

Évangile (Lc 1, 5-25)

L'ange Gabriel annonce la naissance de Jean le Baptiste

⁵ Il y avait, au temps d'Hérode le Grand, roi de Judée, un prêtre du groupe d'Abia, nommé Zacharie.

Sa femme aussi était descendante d'Aaron ; elle s'appelait Élisabeth.

⁶ Ils étaient l'un et l'autre des justes devant Dieu :

ils suivaient tous les commandements et les préceptes du Seigneur de façon irréprochable.

⁷ Ils n'avaient pas d'enfant, car Élisabeth était stérile et, de plus, ils étaient l'un et l'autre avancés en âge.

⁸ Or, tandis que Zacharie,

durant la période attribuée aux prêtres de son groupe, assurait le service du culte devant Dieu,

⁹ il fut désigné par le sort, suivant l'usage des prêtres, pour aller offrir l'encens dans le sanctuaire du Seigneur.

¹⁰ Toute la multitude du peuple était en prière au dehors, à l'heure de l'offrande de l'encens. ¹¹ L'ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l'autel de l'encens.

¹² À sa vue, Zacharie fut bouleversé et la crainte le saisit.

¹³ L'ange lui dit : « Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été exaucée : ta femme Élisabeth mettra au monde pour toi un fils, et tu lui donneras le nom de Jean.

¹⁴ Tu seras dans la joie et l'allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance,

¹⁵ car il sera grand devant le Seigneur.

Il ne boira pas de vin ni de boisson forte, et il sera rempli d'Esprit Saint dès le ventre de sa mère ;

¹⁶ il fera revenir de nombreux fils d'Israël au Seigneur leur Dieu ;

¹⁷ il marchera devant, en présence du Seigneur, avec l'esprit et la puissance du prophète Élie, pour faire revenir le cœur des pères vers leurs enfants,

ramener les rebelles à la sagesse des justes, et préparer au Seigneur un peuple bien disposé. »

¹⁸ Alors Zacharie dit à l'ange : « Comment vais-je savoir que cela arrivera ?

Moi, en effet, je suis un vieillard et ma femme est avancée en âge. »

¹⁹ L'ange lui répondit : « Je suis Gabriel et je me tiens en présence de Dieu.

J'ai été envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle.

²⁰ Mais voici que tu seras réduit au silence et, jusqu'au jour où cela se réalisera,

tu ne pourras plus parler, parce que tu n'as pas cru à mes paroles ; celles-ci s'accompliront en leur temps. »

²¹ Le peuple attendait Zacharie et s'étonnait qu'il s'attarde dans le sanctuaire.

²² Quand il sortit, il ne pouvait pas leur parler,

et ils comprirent que, dans le sanctuaire, il avait eu une vision. Il leur faisait des signes et restait muet.

²³ Lorsqu'il eut achevé son temps de service liturgique, il repartit chez lui.

²⁴ Quelque temps plus tard, sa femme Élisabeth conçut un enfant.

Pendant cinq mois, elle garda le secret. Elle se disait : ²⁵ « Voilà ce que le Seigneur a fait pour moi, en ces jours où Il a posé son regard pour effacer ce qui était ma honte devant les hommes. »

→ 1^{ère} différence : le contexte. On est sous le règne d'un "grand" roi de Judée : il a reconstruit le Temple

→ 2^e diff : Il est précisé qu'Élisabeth et Zacharie étaient des "justes" devant Dieu

→ 3^e diff : Elisabeth est nommée, ce qui n'est pas le cas de la femme de Manoah

→ 4^e diff : L'ange va s'adresser ici au futur père, et non pas à la femme

→ 5^e diff : la solennité du moment. Zacharie est prêtre de Dieu en train d'officier : il se tient au cœur du Temple, dans le "saint des saints", pour offrir l'encens au Seigneur

→ 6^e différence : Alors que la femme de Manoah n'exprimait ni peur ni doute, Zacharie est bouleversé de crainte et tenaillé de doutes (il ose poser la question "comment vais-je savoir que cela arrivera ?" alors que l'ange du Seigneur est venu à lui tout exprès !

→ 7^e différence : L'ange dit son nom pour aider Zacharie à vaincre son doute

→ Et l'Esprit du Seigneur s'empare de Jean sans doute plus encore qu'il s'était emparé de Sanson (puisqu'on sait que cela a commencé dès le sein de sa mère !)

[⁸⁰L'enfant grandissait et son esprit se fortifiait.

Il alla vivre au désert jusqu'au jour où il se fit connaître à Israël.]

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Ephrem (vers 306 - 373), diacre en Syrie, docteur de l'Église

« Zacharie repartit chez lui; quelque temps plus tard, sa femme Élisabeth devint enceinte »

L'ange lui dit : « Dieu a exaucé la voix de ta prière ». Si Zacharie croyait que sa prière serait exaucée, il priait bien ; s'il ne croyait pas, il priait mal. Sa prière était sur le point d'être exaucée ; pourtant, il en a douté. C'est donc à bon droit qu'à ce moment même la parole s'est éloignée de lui. Auparavant, il priait pour obtenir un fils ; au moment où sa prière a été exaucée, il a changé et a dit : « Comment cela se fera-t-il ? » Puisque sa bouche a douté de sa prière, il a perdu l'usage de la parole (...). Tant que Zacharie croyait, il parlait ; dès qu'il n'a plus cru, il s'est tu. Tant qu'il croyait, il parlait : « J'ai cru et c'est pourquoi j'ai parlé » (Ps 115,10). Parce qu'il a méprisé la parole de l'ange, cette parole l'a tourmenté, afin qu'il honore par son silence la parole qu'il avait méprisée.

Il convenait que devienne muette la bouche qui avait dit : « Comment cela se fera-t-il ? », pour qu'elle apprenne la possibilité du miracle. La langue qui était déliée a été liée pour qu'elle apprenne que Celui qui avait lié la langue pouvait délier le sein. Ainsi donc, l'expérience a instruit celui qui n'avait pas accepté l'enseignement de la foi. (...) Il apprit ainsi que celui qui avait fermé une bouche ouverte pouvait ouvrir un sein fermé.

Méditation de La Croix

Michel Bertrand

Comme Marie, Zacharie s'interroge. Sauf que lui, il discute, il argumente. « À quoi le saurai-je ? » Il ne fait pas confiance, il veut « savoir ». Alors que Marie croit spontanément à « l'impossible », lui continue de douter.

Et parce qu'il « n'a pas cru », il est « réduit au silence ». Cette incapacité à parler, plus qu'une punition, est une forme de pédagogie. Ainsi, il faut parfois faire silence pour apprendre à écouter. Ce que n'a pas su faire ce « juste devant Dieu ». C'est là un rappel plus que jamais nécessaire, aujourd'hui, dans une société saturée de bruits.

Toutefois, ce silence imposé est également le signe demandé, puisqu'il cessera quand la promesse se réalisera. En attendant, Zacharie retourne dans l'intimité de « sa maison ». Quant à sa femme Élisabeth, dont la reconnaissance est pour le moins discrète, elle « se cache pendant cinq mois » jusqu'à ce que sa grossesse soit manifeste. C'est-à-dire quand sa visibilité accrédite, aux yeux de tous, qu'un « terme a bien été mis à sa honte ».

On le voit, la promesse de Dieu chemine à travers de bien fragiles réalités humaines pour rejoindre chacune et chacun en ce temps de l'Avent. Tous sont appelés à se « tourner » vers Dieu, à être un « peuple préparé ». Telle est la mission confiée à Jean, un nom qui signifie « Dieu fait grâce ». Alors, malgré les doutes et les questions, les silences et les replis qui habitent aussi nos vies, nous pourrons nous mettre à sa suite pour accueillir celui qu'il annonce et que nous attendons, Jésus le Christ.